

Arts, écologies, transitions - Un abécédaire

Balthazar Carvalho



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/118636>

DOI : 10.4000/12x7q

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Balthazar Carvalho, « *Arts, écologies, transitions - Un abécédaire* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2025, consulté le 16 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/118636> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12x7q>

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Arts, écologies, transitions - Un abécédaire

Balthazar Carvalho

- 1 Cet abécédaire, sous la forme d'un recueil de notices, présente l'intérêt de rassembler une pluralité de discours situés. Ils promeuvent l'émergence d'un nouveau vocabulaire issu des paroles engagées d'artistes et d'universitaires, afin du même coup, de les rassembler, d'en justifier et d'en préciser leur portée collective. Lettre par lettre, ce manifeste offre des outils pour l'accompagnement des évolutions et des nouvelles pratiques issues du champ des arts. Grâce à leur filiation au tournant écosophique, ces praticiens reconnaissent leur condition spatiale, leur situation environnementale, et invitent à mobiliser les catégories de l'espace – et des milieux – au sein des théories esthétiques. L'ouvrage convoque ainsi un large spectre thématique transdisciplinaire, où la diversité et l'importance des actions sont appuyées à partir de titres thématiques et mixtes, fortement composites : « Performance musicale et marchés humides », « Collaboratifs : créations collectives, participatives, immersives ». En plus de renouveler certains concepts associés au *spatial turn*, portés par des notions telles que le « Territoire », le « Lieu », le « Site / situation / in situ / site specificity », de replacer une approche phénoménologique, dans « Œuvre et milieu » ou « Promenades artistiques », « Son et milieux sonores », s'adjoint au fil des écrits un vocabulaire toujours enclin à une écologie intersectionnelle. C'est ce qu'expérimentent notamment les champs liés à la transition écologique et territoriale avec des titres tels que la « Décroissance », le « Recyclage » ou la « Technologie et économie des moyens », ceux liés aux épistémologies situées, comme dans « Littérature et commun », « Pensée décoloniale », « Ecoféminisme », « Socialement engagé ». Le corps et le vivant trouvent ainsi une place centrale, grâce aux résonances originales, offertes par « Nuisible végétal », « Animal », « Aliénation », « Aisthesis » ou encore « Danses contemporaines ». Ce catalogue de vocabulaires pratiques, par la mise en commun des paroles, ne se réduit pas à la fonction de recette ou de répertoire à destination des universitaires. Il est surtout le témoin d'une hybridité des pratiques et des savoirs – qu'importe le registre savant ou le populaire – dans une période où la recherche d'effets de rupture fédère toutes les attentions. Il en ressort une appréciation de l'efficacité discursive des œuvres et des choix qui

s'imposent aux artistes, qu'ils soient jardiniers ou graphistes. En somme, le lecteur rencontre partout des « langages de terrain » destinés à leur faciliter l'appropriation d'une crise environnementale sans précédent. Enfin, ces voix accordent une réelle latitude aux imaginaires, sans y exclure les affirmations empiriques et rationnelles. La synthèse visuelle offerte par les graphes de la couverture, réalisés par Yann Aucompte, auteur de l'entrée « Design graphique », illustre pleinement l'écologie de la publication qui met en réseau les démarches des différents acteurs.